

The book cover features a central illustration of a woman's face in profile, looking to the left. The drawing is done in simple black outlines. The background is a light beige color with faint, brownish sketches of a plant with leaves and two blue flowers. A pink rectangular sticker is placed over the top part of the illustration, containing the title text.

UN VISAGE
UNE HISTOIRE

Frédéric Gilet

PRÉFACE

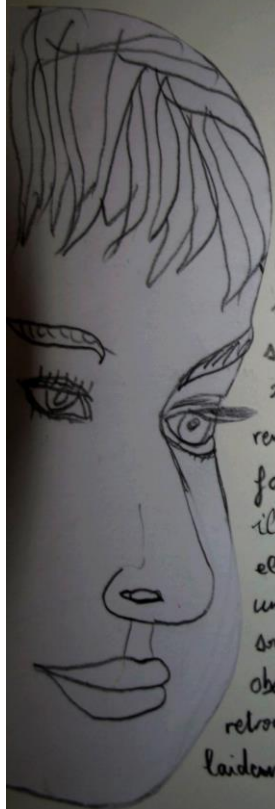
Ce recueil a été réalisé dans le cadre de l'atelier de l'Arentèle, centre de jour permettant de s'exprimer par l'activité artistique.

J'ai rayonné les dessins des visages d'après des revues puis ils m'ont inspiré les histoires associées, issues de mes souvenirs de contes et légendes ou de la mythologie.

Bonne lecture

Frédéric

L'ACTRICE

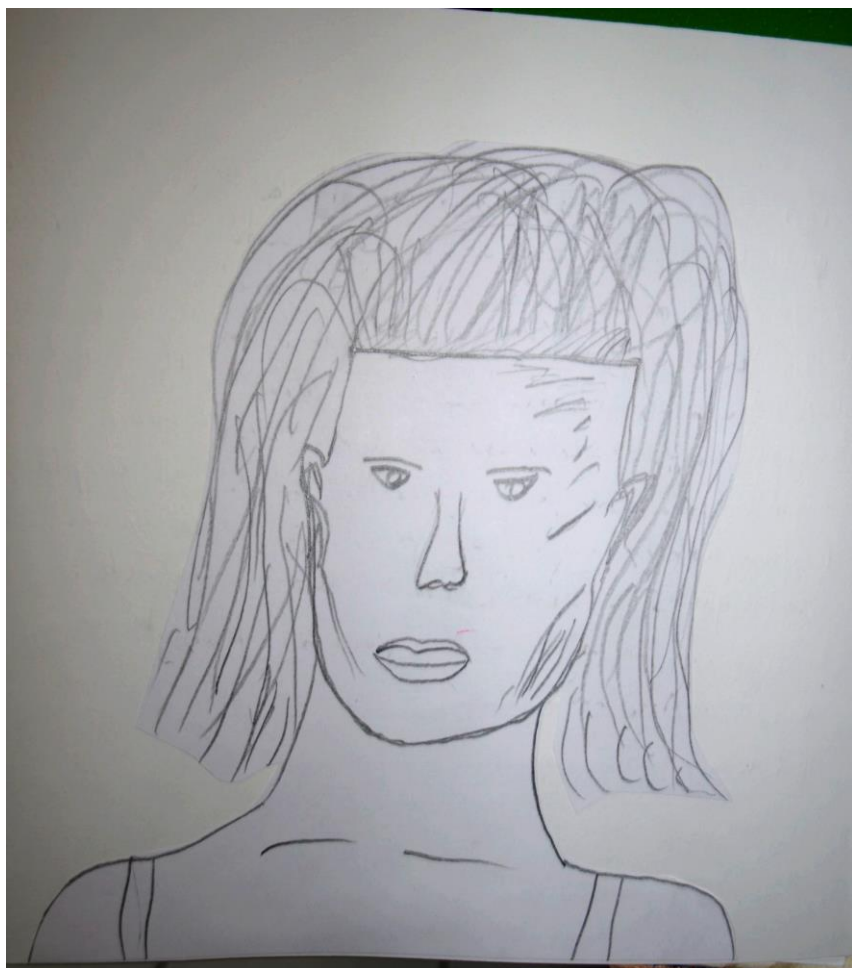


C'était une jeune actrice de mangas aux cheveux colorés. Elle prenait soin de son apparence au point de passer tout son temps avec ses produits de beauté. Elle séduisait ainsi son homme mais ignorait sa vie de couple. Il faisait toutes les tâches ménagères, s'occupait des animaux, rendait visite aux parents. Alors pour lui faire comprendre qu'il en avait marre, il ravagea toute la salle de bain. Quand elle découvrit le massacre, elle se mit dans une fureur monumentale, ce qui la fit perdre son incroyable beauté. Désormais, elle allait obéir à son mari. Celui-ci, heureux d'avoir retrouvé son cœur, l'aimait toujours malgré sa laideur et lui fit deux enfants.

LA BOURGEOISE

C'était une bourgeoise qui prenait tout le monde de haut. Elle grognait toute la journée, râlait sur ses servantes, martinaient ses enfants. Alors ceux-ci décidèrent de lui donner une leçon : ils appelèrent un magicien qui se fit passer pour un vendeur de journaux. Quand il entra dans la maison, il transforma le chat préféré en rat. Elle hurla de peur et se mit à hoqueter. A force, elle perdit toute sa nervosité et accepta le verre que le magicien lui tendit. C'était un breuvage magique qui calmait les nerfs et guérissait la tête. Désormais, elle avait vaincu sa peur enfantine des rats, cause de sa maladie, et allait traiter tout le monde avec respect.





L'AMAZONE

C'était une amazone aux cheveux de guerrière. Elle passait son temps avec son arc à combattre les villageois. Ceux-ci en avaient marre d'être attaqués alors ils capturèrent son cheval. Comme elle était dépitée d'être privée de son fidèle destrier, ils approchèrent la femme pour négocier la paix. La combattante refusa d'abord mais lorsqu'ils lui proposèrent de garder au nom de la communauté le pont d'accès au château, elle accepta car elle recevrait l'armement d'un chevalier. Elle serait heu reuse au service du marquis et retrouverait la fierté que l'esprit de la forêt lui avait volée.

L'ADOLESCENTE

C'était une adolescente qui n'aimait pas son corps. Elle trouvait ses cheveux raides, son nez trop gros, ses lèvres trop volumineuses. Alors ses parents lui offrirent un voyage au pays des animaux. Ceux-ci ne la jugeaient pas, ils voulaient tous se faire câliner par elle car ils ne connaissaient pas l'impitoyable dictat de la beauté. Alors elle remarqua la crinière raide du zèbre, le nez énorme du bœuf, les lèvres pulpeuses de la girafe. Comme elle trouvait ces animaux magnifiques malgré ces défauts, elle accepta aussitôt son corps. Quand elle revint chez ses parents, elle leur annonça qu'elle était guérie car elle se trouvait belle.





LA SORCIÈRE

C'était une sorcière qui avait pris les traits d'une belle jeune femme pour mieux attirer les princes. Ensuite, elle enfermait ses amants dans son manoir pour essayer les sorts maléfiques sur eux. Mais un jour, alors qu'elle allait obliger l'un d'eux à avaler la potion qui la rendrait éternelle, l'homme affaibli lui balança le liquide à la figure. Dans un hurlement de douleur, son corps devint si énorme qu'elle explosa. D'un coup, tous les prisonniers retrouvèrent leur forme et leur force originale. Le soleil revint sur la comté et la paix éternelle fut signée par les guerriers.

LA SIRÈNE

C'était une sirène qui se morfondait au fond de l'océan. Le dieu de la mer l'avait privée de ses parents, puissants maîtres avec des esclaves, pour punir ceux-ci. Il lui avait posé une queue de poisson pour ne pas qu'elle s'échappe. Elle ne pouvait pas fuir sa condition d'esclavagiste puisqu'elle faisait travailler les mains échoués sur les récifs. Sur un petit îlot, elle domestiqua un dauphin et se fit porter par lui à la surface de l'océan. Elle émergea lors de l'éclipse d'hiver du soleil et la lumière particulière lui donna des jambes en faisant disparaître sa queue. Elle quitta l'animal et nagea jusqu'au rivage. Elle s'installa dans un phare abandonné et désormais elle guidait les bateaux pour ne pas qu'ils s'échouent.



Février 2019

